

VENTES A L'ENCOAN. VENTES A L'ENCOAN. VENTES A L'ENCOAN. VENTES A L'ENCOAN. VENTES A L'ENCOAN. VENTES A L'ENCOAN. VENTES A L'ENCOAN. VENTES A L'ENCOAN.

PAR GEO. ST. PAUL. ANNONCE JUDICIAIRE. PAR GEO. ST. PAUL.

Succession de Philippe Félix Herwig, No 81,618, Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans.

PAR GEO. ST. PAUL, Encanteur, Bureau No 137 Rue Carondelet.

MERCREDI, 19 MAI 1909, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 Rue Baronne.

En vertu d'un ordre de l'honorable Walter Byer Sommersville, Juge de la Cour Civile de District en et pour la Paroisse d'Orléans, Division "D", lequel ordre est daté du 16 Avril 1909, je vendrai à l'heure et à l'endroit ci-dessus indiqués, les propriétés ci-après décrites

Une certaine portion de terre assésible avec les bûches et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, passages, privilèges et dépendances qui y appartiennent... Un certain terrain assésible avec les bûches et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, passages, privilèges et dépendances qui y appartiennent... Un certain terrain assésible avec les bûches et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, passages, privilèges et dépendances qui y appartiennent...

J. L. Onorato. J. L. Onorato. J. L. Onorato.

ANNONCE JUDICIAIRE.

En vertu d'un jugement et d'un ordre de l'honorable Walter Byer Sommersville, Juge de la Cour Civile de District en et pour la Paroisse d'Orléans, Division "D", lequel ordre est daté du 16 Avril 1909, je vendrai à l'heure et à l'endroit ci-dessus indiqués, les propriétés ci-après décrites

J. L. Onorato. J. L. Onorato. J. L. Onorato.

ANNONCE JUDICIAIRE.

No 86,077 Cour Civile de District, Succession de George Smith. A la Bourse des Propriétés Foncières, 311 Rue Baronne, en vertu d'un ordre de l'honorable Walter Byer Sommersville, Juge de la Cour Civile de District en et pour la Paroisse d'Orléans, Division "D", lequel ordre est daté du 16 Avril 1909, je vendrai à l'heure et à l'endroit ci-dessus indiqués, les propriétés ci-après décrites

LIBRAIRIE FRANÇAISE. AD. REMOND. 232 RUE BOURBON. AGENCE GENERALE pour les Livres, Journaux et Publications Françaises. Tous les Almanachs Français pour 1909. MAGNETTE, du Drapeau, Vermot, Modot, Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes, etc.

Euilleton. par qu'il craignait de rencontrer quelqu'un, mais pour qu'il échappât, si par hasard il en existait. Il n'avait pas fait deux mètres dans l'ancienne cuisine, qu'il tressaillit. Il venait d'apercevoir une trace de pas. Il se baissa, regarda de plus près. Dans la possession accumulée, l'empreinte était nette; elle avait été faite par un gros soulier carré, certainement un soulier d'homme. Milou, qui avait emporté un mètre, un carnet et un crayon, dressa l'empreinte et la mesura. Puis il avança dans le sens qu'avait suivi son prédécesseur; un mètre plus loin il trouva une autre empreinte, moins nette, mais suffisante cependant pour le guider. Il en rencontra une troisième semblable à la première à égal intervalle. Cette découverte le remplit de joie: — Ces traces de pas récentes, dit-il, datent sans doute d'avant-hier. C'est cela! dont la lumière m'a tant effrayé, qui les a laissés. — Mais, mon bonhomme, si tu veux bien, je vais faire le même trajet que toi. En suivant ces empreintes, qui se continuent, il traversa toute l'ancienne cuisine et arriva devant la cage d'escalier. Elle n'était qu'à demi éclairée; Milou, qui avait tout ce qu'il fallait, alla une bougie. Il put ainsi suivre la piste qu'il avait découverte. Le doute était impossible: à chaque marche se trouvaient des traces de pas. Milou remarqua qu'une même marche portait plusieurs empreintes faites par la même chaussure. Il était évident que la même personne avait passé plusieurs fois par là. Enfin Milou arriva au premier étage, dans une petite pièce à travers laquelle il releva cinq empreintes, puis il passa dans la chambre voisine et, en suivant les traces qu'avait laissées la personne qui avait parcouru avant lui le même chemin, il arriva devant une grande cheminée qui garnissait le fond de la pièce. Là, les traces se bronillaient, chevauchant les unes sur les autres. Milou, très perplexé, s'arrêta quelques instants et réfléchit: — Un homme se dit-il, est venu la nuit dans le moulin, après avoir traversé le canal à la nage au dessus de la chute d'eau, ou bien en se servant d'une planche et des anciennes piles. — Dans le deuxième cas, il eût couru certain danger. On n'est évidemment pas pour son plaisir qu'il l'a fait. — J'ai donc grand intérêt à deviner ce qu'il venait faire ici et il me semble à avoir qui il est. — Remettons-nous donc un tra-

Milou recommença encore une fois sans obtenir de meilleurs résultats. Il se baissa sous le manteau de la cheminée, puis ayant eu une idée, il redescendit dans la cuisine, vint la remise, où il trouva une sorte d'escauban en bois. Il s'en servit pour se hausser et pour inspecter tout le bas du tayan de la cheminée. Il ne découvrit rien d'anormal. Le visage pensif, il regardait fixement le foyer où le bois brûlait jadis: — Je n'aperçois rien et cependant il y a quelque chose. — Sans cela pourquoi l'inconnu se serait-il arrêté à cet endroit? Mais il ne put répondre à cette question. Alors une idée décourageante lui traversa l'esprit: — Peut-être est-il arrêté uniquement par l'escalier. — Les chaises manquent dans ce logis délabré et le foyer de la cheminée forme un banc peu confortable, je l'avoue, mais dont on peut se contenter quand on n'a pas autre chose. La cheminée était, en effet, surélevée de trente centimètres. Milou s'assit sur le bord pour jurer intérieurement du confort de la position. — Ma foi, à-t-il, on n'est pas plus mal là qu'ailleurs. Mon bonhomme a dû s'asseoir en cet endroit. — Cette explication en vaut bien une autre, malheureusement elle n'avance pas beaucoup mes affaires. Milou resta longtemps dans la même position, un peu découragé, réfléchissant quand même. Ses yeux allaient au hasard, à droite, à gauche, inspectant, faisant tous les coins de la pièce. A un certain moment, ses yeux s'arrêtèrent par hasard sur les larges carreaux de briques étalés au dessus du plancher. Sous la possession qui les recouvrait, Milou remarqua que l'un d'eux n'était pas de la même couleur que les autres. Oh! la différence n'était pas grande; elle était cependant appréciable. Ce détail ne le frappa pas tout d'abord, mais, l'ayant remarqué de nouveau, il se leva et s'approcha de plus près. Effectivement ce carreau, situé au milieu de la pièce, était moins ancien que ceux qui l'entouraient. Milou ne disposant ni de plumeau ni de balai, se servit de son mouchoir pour nettoyer le carreau et les carreaux voisins. La différence s'accroissait; non seulement il n'était de même couleur, mais il n'était pas tout à fait aussi grand que les autres, et on avait dû boucher le petit espace qu'il se remplissait pas, avec du ciment. Milou allait passer outre à ce détail, quand il eut l'idée de vérifier sur quel le plancher de cette chambre reposait. Il redescen-